

Une rencontre vivifiante !

Le 10 mai 2021, nous organisons en zoom, depuis la mairie du VII^e arrondissement de Paris, une rencontre entre Marie-Françoise Fuchs et Laure Adler, autour de leurs ouvrages respectifs sur la vieillesse : *La voyageuse de nuit* (Grasset) et *Rencontres tardives...* Elles enchantent nos vieillesse ! (InPress). Gros succès pour ce rendez-vous puisque vous étiez plus de 80 personnes inscrites pour suivre en ligne ces échanges sympathiques, savoureux et enrichissants, où l'humour rivalisait avec l'intelligence.

Marie-Françoise Fuchs et Laure Adler se connaissent depuis longtemps, s'apprécient visiblement et leur intérêt partagé pour la question du vieillissement les a rapprochées. Le thème de la rencontre était l'un (parmi bien d'autres !) des fils conducteurs de leur dialogue. Non seulement les rencontres au grand âge sont encore possibles mais elles ont une « qualité » que n'auront jamais celles que l'on fait à vingt ans : elles sont « gratuites » (sans enjeu social), légères et intenses (à 80 ans et plus, on vit à fond au présent).

Autre idée forte et paradoxale à première vue, évoquée par Laure Adler et largement développée par Marie-Françoise Fuchs : celle de l'agrandissement de l'existence. Lorsque le grand âge arrive, on est au-delà de la famille au sens strict, qui nous a fortement mobilisés tout au long des premiers temps de notre vie, comme parents puis grands-parents. On a enfin le temps de s'ouvrir au monde et de faire des découvertes quotidiennes. On ose tout et on lâche prise ! Et ce n'est pas parce que nous perdons des capacités, ici ou là, que nous nous appauvrissons, bien au contraire. Marie-Françoise Fuchs, fidèle aux enseignements de la méthode Montessori, explique qu'elle préfère regarder les capacités qui restent plutôt que de toujours faire le compte des pertes. Ce que complète Laure Adler, évoquant les 17 premières années de sa vie passées en Afrique : « Là-bas, une personne reste une personne à tous les stades de sa vie. Dans nos sociétés, on est considéré comme une personne tant qu'on est compétitif et efficace. Après, on devient un fardeau. » Représentation fautive contre laquelle lutte OLD'UP depuis sa création : tout est encore possible quel que soit l'âge : l'amour, l'amitié, la rencontre, la création (les exemples de chefs-d'œuvre tardifs ne manquent pas) et la société en général ferait bien de donner la parole aux vieux, au lieu de parler à leur place !

La captation intégrale de la rencontre sera bientôt disponible. Si vous souhaitez le recevoir, envoyez-nous un message : contact@oldup.fr